



**HAL**  
open science

# Les associations et syndicats estudiantins comme acteurs d'une redéfinition de la “ langue légitime ” au sein du marché linguistique universitaire

Aurélien Veillault, Kevin Petit Cahill, Damien Chabanal

## ► To cite this version:

Aurélien Veillault, Kevin Petit Cahill, Damien Chabanal. Les associations et syndicats estudiantins comme acteurs d'une redéfinition de la “ langue légitime ” au sein du marché linguistique universitaire. ICODOC 2024. Le pouvoir des mots : le langage comme reflet et vecteur du pouvoir, ICAR, Nov 2024, Lyon, France. hal-04789631

**HAL Id: hal-04789631**

**<https://uca.hal.science/hal-04789631v1>**

Submitted on 18 Nov 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

# Les associations et syndicats estudiantins comme acteurs d'une redéfinition de la « langue légitime » au sein du marché linguistique universitaire

Aurélien Veillault

# Plan

- I. Introduction
- II. Le(s) langage(s) inclusif(s) ?
- III. Contextualisation
- IV. Un pouvoir *à travers* la langue
  - Une conceptualisation floue
  - Une question de cohérence de gauche ?
  - Une lutte symbolique ?
- V. Un pouvoir *sur* la langue
  - A. S'organiser pour influencer
  - B. Quels « militantismes » ?
- VI. Le pouvoir de la norme
- VII. Conclusion

# I. Introduction

## II. Le(s) langage(s) inclusif(s) ?

étudiantEs

étudiant·e·s

Étudiant/es

étudiantxs

Les étudiantes

(accord majoritaire)

le corps estudiantin

étudiant(e)s

étudiant.es

étudiantes et étudiants

latin\*s

latin@s

die lehrende Person

latinos y latinas

der\*die lehrer\*in

latinxs

latines

der\*die Prof

**Références évoquées :** (Greco, 2021), (Passeron, 2006), (Bourdieu, 1977, 2001)

# III. Contextualisation



# IV. Un pouvoir à *travers* la langue

# Théoriser les rapports de pouvoir au sein de la langue

## Sur les idéologies linguistiques estudiantines

Référence évoquée : (Silverstein, 1979)

# Une conceptualisation floue

Référence évoquée : (Volochinov, 1977)

# Une question de cohérence à gauche ?

« Je pense que rien que d'un point de vue logique, dire que le masculin l'emporte sur le féminin, c'est un truc plutôt patriarcal. »

- Siméon\*

**\*Tous les prénoms sont des pseudonymes**

**Référence évoquée : (Dister & Moreau, 2006)**

# Une lutte symbolique ?

« Oui, pour moi, si jamais on parle d'inclusivité, autant utiliser un truc qui s'appelle 'le langage inclusif' puisque c'est dans le nom. »

- Siméon

« Pour moi, c'est symbolique parce que on doit lutter contre les discriminations, l'inclusivité, faire en sorte d'inclure chacun, chacune, parce que comme le français est une langue genrée et qu'on a décidé de faire remporter le masculin sur le féminin (...). »

- Axel

# V. Un pouvoir *sur* la langue

# A. S'organiser pour influencer

# Les associations et les syndicats

« A community of practice is an aggregate of people who come together around mutual engagement in an endeavor. Ways of doing things, ways of talking, beliefs, values, power relations - in short, practices - emerge in the course of mutual endeavor. As a social construct, a community of practice is different from the traditional community, primarily because it is defined simultaneously by its membership and by the practice in which that membership engages. » (Eckert & McConnell-Ginet, 1992)

## B. Quels « militantismes » ?

« Non, pour moi, c'est vraiment venu du réseau de mon syndicat. C'est pas du tout lié à mon cercle d'amis. (...) Mon cercle d'amis hors de mon syndicat, la question s'est jamais posée ; ma famille non plus. Donc, non, vraiment, on peut attribuer ça que au réseau de mon syndicat, je pense. » - Axel

# Une lutte « accompagnatrice » ?

« On a d'autres chats à fouetter [que tracter pour le langage inclusif] entre guillemets, même si pour moi, tous les combats se valent plus ou moins, mais je pense qu'à l'heure où le CROUS augmente, à l'heure où il y a un génocide à Gaza... »

- Siméon

# Une lutte « accompagnatrice » ?

« ... je pense qu'au contraire, les petites actions comme féminiser les discours, en parler aux gens, ça a plus d'impact qu'un collage qui se fera dégager par la mairie en deux jours. »

- Siméon

# Un militantisme par l'exemple

« un militantisme doux »

« on peut s'emparer de ces questions », « amener les gens à la réflexion sans être trop frontal », « en essayant de ne pas braquer les gens à qui on parle » parce que ce ne serait « pas une bonne méthode d'y aller trop fort, d'accuser. »

- Élias

« des fois, ça en interpelle certains quand je mets à dédoubler étudiants, étudiantes, donc ils me demandent pourquoi, j'explique, je leur dis que "oui c'est ma vision. Pour inclure tout le monde, il faut visibiliser le masculin et le féminin", mais, je dirai pas non plus que je suis un 'grand militant' entre guillemets, j'en parle quand on en parle. »

- Axel

# VI. Le pouvoir de la norme

- L'institution universitaire divisée
  - Le poids toujours présent de la « langue légitime »
  - *Charte pour une communication inclusive* de 2022
  - Enseignants pro- et anti- langage inclusif
- Norme :
  - Langue légitime
  - Objet sublime

# Le choix de la consensualité

- La doublure lexicale et les stratégies d'évitement privilégiées
- Le point médian parfois utilisée, souvent évitée
- « lel », accords en  $-x$ , néologismes inclusifs, etc. évités
- Parfois, abandon complet d'un langage inclusif dans certains contextes

« J'ai jamais lancé le débat [sur le langage inclusif], je pense aussi que c'est parce que ça a été majoritairement des personnes avec lesquelles je suis pas proche, et où j'avais pas envie de me lancer dans un débat où potentiellement ça pouvait nuire à nos notes – c'est ultra égoïste, hein, ce que je dis -, mais où en fait on était lié uniquement pour avoir une note ensemble et pas pour s'éduquer en fait. »

- Axel

# VII. Conclusion

- Idéologisation de ces usages à relativiser
- Conscientisation de ces usages
- Expansion par l'incitation au sein des milieux militants, expansion par l'imitation consciente ou inconsciente hors des milieux militants (« militantisme doux »)
- Une soumission au moins partielle à la « langue légitime », pas d'opposition frontale, choix de la consensualité

**Merci pour votre attention !**

# Bibliographie

Bourdieu, P. (1977). L'économie des échanges linguistiques. *Langue Francaise*, 34(1), 17-3 . <https://doi.org/10.3406/lfr.1977.4815>

Bourdieu, P. (2001). *Langage et pouvoir symbolique*.

Dister, A. & Moreau, M. (2006). « Dis-moi comment tu féminises, je te dirai pour qui tu votes. » Les dénominations des candidates dans les élections européennes de 1989 et de 2004 en Belgique et en France. *Langage et société*, 115, 5-45. [<https://doi.org/10.3917/lis.115.0005>](<https://doi.org/10.3917/lis.115.0005>)

Eckert, P., & McConnell-Ginet, S. (1992). Think practically and look locally : Language and Gender as Community-Based Practice. *Annual Review of Anthropology*, 21(1), 461-488. <https://doi.org/10.1146/annurev.an.21.100192.002333>

Greco, L. (2021, 15 décembre). « La création de nouvelles formes pronominales non binaires n'est pas une exception française » . *Le Monde.fr*. [https://www.lemonde.fr/idees/article/2021/12/15/la-creation-de-nouvelles-formes-pronominales-non-binaires-n-est-pas-une-exception-francaise\\_6106085\\_3232.html](https://www.lemonde.fr/idees/article/2021/12/15/la-creation-de-nouvelles-formes-pronominales-non-binaires-n-est-pas-une-exception-francaise_6106085_3232.html)

Gygax, P., Gabriel, U. & Zufferey, S. (2019). *Le masculin et ses multiples sens : Un problème pour notre cerveau... et notre société*. Savoirs en Prisme, 10, e-publication

Lecerle, J. (2004). *Une philosophie marxiste du langage*. Presses Universitaires de France.

Passeron, J. (2006). *Le raisonnement sociologique : un espace non poppérien de l'argumentation*.

Silverstein, M. 1979. Language structure and linguistic ideology. In *The elements: A parasession on linguistic units and levels*. Edited by Paul Clyne, William F. Hanks, and Carol L. Hofbauer. Chicago: Chicago Linguistic Society.

Tomasini, M. (2023). *Repères et références statistiques 2023 : Enseignements, Formation, Recherche*. Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance

Volochinov, V. N. (1977). *Marxisme et philosophie du langage*. Les Éditions de Minuit.

Wenger, E. (1999). *Communities of Practice : Learning, Meaning, and Identity*. Cambridge University Press.

Woolard, K. A. (2020). Language Ideology. *The International Encyclopedia of Linguistic Anthropology*, 1 21. <https://doi.org/10.1002/9781118786093.iela0217>

Žižek, S. (2009). *The Sublime Object of Ideology*. Verso Books.

# Bonus. Quels profils de militants ?

- Beaucoup de personnes qui se sensibilisent à ces luttes au sein de ces assos mais qui sont venus dans ces assos pour d'autres raisons
- Beaucoup de LGBTQI+ et de gens marqués à gauche (quoique pas forcément super politisés)
- Beaucoup de femmes

« Je pense pas me tromper quand on dit qu'on a une majorité d'assignées meufs. Quand on fait un discours en parlant de nous par exemple, évidemment qu'on va le féminiser. Je veux dire, ça serait en effet occulter une grande partie des gens et je pense que c'est aussi un devoir qu'on a envers les personnes féminisées. »

- Siméon